

Toutes les informations sur notre site internet :
sainteritamarseille.fr

Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.
Groupe de prière le mardi soir 19h30
22 avril à 9h00 : Messe de sainte Rita

PRIÈRE DU CHAPELET DE LA DIVINE MISÉRICORDE



IL SE RÉCITE AVEC UN CHAPELET ORDINAIRE.

- 1 « Notre Père »
- 1 « Je vous salue Marie »
- 1 « Je crois en Dieu »

SUR LES GROS GRAINS :

« Père Éternel, je t'offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »

SUR LES PETITS GRAINS :

« Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A LA FIN DU CHAPELET :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prends pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

INVOCATIONS POSSIBLES À LA FIN :

- Jésus, j'ai confiance en vous.
- Ô Sang et Eau qui avez jailli pour nous du Cœur de Jésus, comme source de miséricorde, j'ai confiance en vous.
- Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.



Paroisse Sainte-Rita des Trois Lucs

366 avenue des Poilus – 13012 MARSEILLE

Tel : 04 91 93 46 07

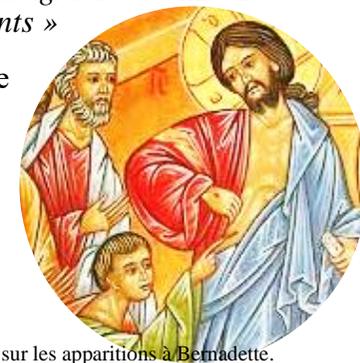
Site internet : sainteritamarseille.fr

DIMANCHE 16 AVRIL 2023

(Divine Miséricorde, dimanche in Albis)

« L'incrédulité de Thomas a été plus avantageuse pour notre foi que la foi des disciples qui ont cru »¹ dit saint Grégoire le Grand². En effet, l'hésitation de Thomas est la preuve de son amour : Thomas ne veut ni scruter le visage du Christ ni entendre sa voix, il veut « voir les marques des clous » pour rencontrer « le Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). Il sait que seules les marques de la souffrance témoignent de l'amour et, pour lui, l'identité du Christ réside justement dans ces plaies : Jésus est celui qui m'a aimé à en mourir. De même que Jean « vit et crut » (v. 8) devant le tombeau vide, ainsi Thomas a-t-il besoin d'un signe pour confesser « Mon Seigneur et mon Dieu ». Ce signe, c'est le côté transpercé, ultime marque d'amour dont l'évangéliste a témoigné avec solennité (cf. 19, 35) ; Thomas doit y « jeter » la main afin de devenir croyant. Cette preuve de l'Amour victorieux fait confesser à Thomas la divinité de Jésus : « il a touché l'humanité et confessé la divinité » dit encore saint Grégoire. Seule la contemplation de l'amour infini de Jésus donne accès à son identité divine : l'Église appelle ce mystère le « Sacré-Cœur », la vie intime du Christ en son humanité glorifiée. Thomas reconnaît en Jésus son « Seigneur » (*Yahvé*) et son « Dieu » (*Elohim*), affirmant ainsi qu'il est le Dieu d'Israël. Par nature, il est « Dieu », et dans sa relation avec les hommes, il est « Seigneur ». Cette double dénomination n'est pas une répétition : reconnaître Jésus comme « mon Dieu » n'implique pas forcément de le prendre pour « Seigneur » de ma vie... « Bienheureux ceux qui, ne voyant pas, sont croyants » (20, 29).

Avec cette parole, l'Évangile se termine par une ouverture à toutes les générations de « croyants » qui n'auront plus l'expérience directe du Christ historique et de ses apparitions... nous aussi, confessons Jésus comme *notre Seigneur et notre Dieu* : il nous aime à en mourir...



¹Saint Grégoire le Grand, *Homélie sur l'Évangile*, 26, 7.

²Le curé de Lourdes cita ce passage à son vicaire pour justifier ses hésitations sur les apparitions à Bernadette.